

1793 - Le Service de Santé au Val-de-Grâce - 1993



Dessiné, gravé en taille-douce
et mis en page par Jacques Gauthier

Format vertical 21,45 × 36

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 septembre 1993
à Paris

Vente générale le 27 septembre 1993

Le Val-de-Grâce est sans doute l'un des plus beaux ensembles classiques d'art religieux en France. Il est aussi le plus important des couvents bâtis au XVII^e siècle dans Paris et l'un des mieux conservés. Si les vicissitudes de l'Histoire en ont fait un hôpital, le Val-de-Grâce fut d'abord un monastère abritant une communauté de bénédictines et l'accomplissement d'un vœu, celui de la reine Anne d'Autriche.

L'épouse de Louis XIII avait fait la promesse d'élever un "temple magnifique" dédié à la Nativité si elle mettait au monde un dauphin. Après vingt-deux ans d'attente, elle donna la vie au futur Louis XIV, en 1638. L'enfant roi posa lui-même la première pierre le 1^{er} avril 1645. Les plans de l'église avaient été demandés au plus grand des architectes de l'époque, François Mansart. S'inspirant de

Saint-Pierre-de-Rome et de l'église du "Gesù" de Rome, Mansart fit éléver un monument d'une grande pureté. Le dôme, qui est, après ceux du Panthéon et des Invalides, le plus haut de Paris (53,73 m), a été décoré par Pierre Mignard qui réalisa une composition de plus de deux cents figures. L'œuvre de Mansart fut continuée par Lemercier, Le Muet puis Le Duc, qui mena les travaux à terme et termina la construction du monastère en 1655.

A la Révolution, le couvent changea de destination. Un décret de 1793 le transforma en hôpital militaire mais il faudra attendre encore deux années avant qu'il n'entre en activité et devienne également un hôpital d'instruction. En 1850, on lui adjoint l'école d'application du service de santé. En 1916 est institué en son sein un établisse-

ment destiné à "centraliser les documents de toute nature relatifs à l'œuvre des services de santé pendant la Grande Guerre". Cet établissement deviendra en 1918 le "musée du Val-de-Grâce". L'hôpital, maintenant érigé dans les jardins, a laissé la place à l'école d'application en 1979. Le musée, tombé dans l'oubli, est aujourd'hui rénové dans le cadre des travaux de restauration du monument entrepris conjointement par le ministère de la Défense et celui de la Culture.